

“ IL N'Y A QUE DEUX GENRES, LE POÈME ET LE PAMPHLET ”

Introduction

On sait l'interrogation de M. Aa l'antiphilosophe, vers 1920, se demandant “ comment il pourrait multiplier sa vie en quelques pages de livre, il n'y a que deux genres dit-il, le poème et le pamphlet¹ ”. Inspiration, expiration, voilà à quoi se résumait la littérature pour Tristan Tzara.

De la même façon que l'auteur de *L'Antitête* réorganisait l'histoire de la poésie selon les deux catégories de la “ poésie moyen d'expression ” et de la “ poésie activité de l'esprit ”, il serait intéressant, et certainement pertinent, de situer la littérature française par rapport à ces deux genres². Toutefois, l'idée d'éclatement, qui préside à nos travaux, entraîne l'idée d'explosion insonore, de rupture soudaine, de fragmentation, ou bien encore d'extension, d'épanouissement. Elle suppose une multiplication des genres telle qu'il convient de se livrer à un examen préalable de la production littéraire et des usages génériques courants au XXe siècle.

Soumis aux injonctions des avant-gardes telles que Dada et le Surréalisme, nous pensons, a priori, que la notion de “ genre littéraire ”, si elle n'est pas tout à fait caduque, n'a plus grand sens à notre époque, ou, plus précisément, que les différents genres encore nommés ne recouvrent plus le même contenu que dans les classiques traités de rhétorique.

Or, un rapide regard panoramique sur la production littéraire du XXe siècle montre que l'indication générique, sur les ouvrages ou leur paratexte, est toujours en vigueur. Davantage, il semble que, dans la pratique, on ne se soit jamais autant servi de la classification par genres et des distinctions qu'elle induit, sur tous les plans. Est-ce à dire que rien n'a changé depuis des siècles ? Si le vocabulaire critique utilisé dans ce domaine est toujours le même, désigne-t-il les mêmes choses ?

En d'autres termes, dans quelles conditions, et jusqu'où, les limites se sont-elles déplacées depuis qu'Isidore Ducasse intitulait *Poésies* ses “ prosaïques morceaux ” ?

Qu'en est-il au regard de l'histoire de la littérature, sur une longue période ? Pour tenter de répondre à cette question, je me servirai des données fournies par les deux banques de... données, comme leur nom l'indique, susceptibles d'apporter une aide appréciable à nos travaux, dans la mesure où elles utilisent un système ordonné de classification générique ; l'une, textuelle, l'autre factuelle : FRANTEXT et la Banque de données d'histoire littéraire (BDHL)³.

I. Le système de FRANTEXT

[Insérer ici la diapo n° 4 : Base FRANTEXT]

A. Deux niveaux de description

Il n'est pas dans mon propos de présenter la base de données textuelles FRANTEXT, la plus riche du monde en ce qui concerne la littérature française. Toutefois, je rappellerai, pour ceux

¹. Tristan Tzara, “ Prosélyte à prix fixe ” (1920), *L'Antitête, Œuvres complètes*, Flammarion, 1977, t. II, p. 268.

². Ils ne sont évidemment pas sur le même plan, et n'ont pas fait l'objet d'études de même ampleur. Pour ce qui concerne le pamphlet, on pourra consulter : Marc Angenot, *La Parole pamphlétaire. Contribution à la typologie des discours modernes*, Payot, 1982, 432 p. Celui-ci considère le pamphlet et ses équivalents comme un élément du discours agonique, issu de la catégorie de la “ littérature d'idées ”, au même niveau que l'essai.

³. Ces systèmes ne sont toujours pas satisfaisants ; du moins ont-ils le mérite d'exister. Après Henri Meschonnic, Dominique Combes a fort bien dénoncé l'incohérence terminologique dans ce domaine : la prose et la poésie sont deux catégories hétérogènes, qui ne s'opposent pas sur le même plan (*Poésie et récit. Une rhétorique des genres*, José Corti, 1989, p. 32).

qui en ignorent l'histoire aussi bien que pour les utilisateurs présents et futurs, qui ne peuvent percevoir le classement méthodique des œuvres par genres, sur quels principes s'est constituée cette banque.

Destinée, au premier chef, à fournir des attestations pour les lexicographes chargés d'élaborer le "Trésor de la langue française" (TLF) devant remplacer le Littré, elle était, à l'origine, essentiellement constituée de "textes littéraires" des XIXe et XXe siècles. La notion de "texte littéraire" s'entend par opposition au texte de caractère fonctionnel, essai ou traité. Aujourd'hui la banque annonce quatre-vingt pour cent de textes littéraires, et donc vingt pour cent de textes de caractère pratique.

J'ai entre les mains un fascicule, non daté, fourni par ce qui, à l'époque, se nommait encore l'I.L.F. (Institut de la Langue Française), vers les années quatre-vingt, qui distingue trois sortes de "genres" ou plutôt, puisque le terme n'est jamais employé, trois niveaux de descripteurs, juxtaposés et non hiérarchisés. Ce sont :

N. 1 : Prose ; Vers.

N. 2 : Romans ; Théâtre ; Poésie ; Mémoires ; Récits de voyage ; Correspondance ; Éloquence ; Presse ; Traités ou Essais ; Mélanges littéraires ; Pamphlets.

N. 3 : Administration publique ; Arts ; Astronomie ; Bâtiment ; Biologie ; Chimie ; Critique littéraire ; Droit ; Économie ; Énergie ; Ethnologie ; Histoire ; Industries ; Information ; Linguistique ; Loisirs ; Mathématiques ; Occultisme ; Philosophie ; Politique ; Psychologie ; Religions et sociétés secrètes ; Sports.

S'intéressant au contenu des ouvrages, le troisième niveau rejoint, on le voit, la classification méthodique de Dewey ou, mieux, la classification décimale universelle. Les écrits concernés échappant, en grande partie, au domaine "littéraire", je ne le mentionne que pour mémoire. Toutefois, il convient de noter qu'y figurent, entre autres, dans la catégorie "arts" ou "critique littéraire", l'*Essai sur les romans* de Marmontel (1799), *Le Génie du christianisme* de Chateaubriand (1803) et, pour en venir au XXe siècle, *L'Argent* de Péguy (1913), le *Manifeste Dada 1918* de Tzara ainsi que les *Manifestes du surréalisme* de Breton (1930) ou encore *Le Théâtre et son double* (1938) d'Artaud, dont il faudrait tenir compte pour mesurer l'évolution des genres littéraires dans la banque.

Sur Internet, ces "genres" apparaissent dans un menu déroulant qui offre le choix suivant :
[Insérer ici la diapo n° 5 : Les genres dans la base FRANTEXT]

Indifférent ; correspondance ; éloquence ; mémoires, pamphlet ; poésie ; récit de voyage ; roman ; théâtre ; traité ; essai.

Discutable, prêtant à mainte critique de la part des concepteurs eux-mêmes, ce nouveau classement est le seul dont on puisse se servir pour opérer une sélection par "genre" dans la banque, avant d'aborder l'analyse des textes eux-mêmes. Alors qu'à l'origine il était possible de faire une requête par tri croisé portant, par exemple, sur "Prose/Théâtre", cela ne semble plus possible avec le logiciel actuel. En revanche, Il est toujours possible de rechercher toutes les œuvres d'un genre donné parmi les dix reproduits ci-dessus (la catégorie "indifférent" signifie que la sélection portera sur l'ensemble des genres).

B. Traits du XXe siècle

Commençons par établir la statistique des œuvres du XXe siècle actuellement enregistrées dans la banque, pour chaque genre :

Genre	XXe S.	Total	pourcent.
-------	--------	-------	-----------

Indifférent	1 368	3 632	37,6
essai	540	1 079	50,0
roman	430	1 074	40,0
traité	517	1 068	48,4
théâtre	112	482	23,2
poésie	97	333	29,1
mémoires	76	243	31,2
correspondance	9	158	5,7
récit de voyage	8	63	12,6
éloquence	0	23	0,0
pamphlet	0	15	0,0

Tableau 1 Nombre de textes enregistrés par FRANTEXT

<http://phalèse.fr/bdhl/bdhl.php> À parcourir ce dénombrement, le moins qu'on puisse dire est qu'on n'est pas agressé par l'éclatement des genres à l'époque moderne ! Et pourtant, les textes du XXe siècle représentent un peu plus du tiers de la banque. En dépit des apparences, on ne peut se prévaloir de ce tableau pour en conclure que l'éloquence ou le pamphlet ont disparu depuis 1900 ; ni, inversement, que le traité ou l'essai sont en forte croissance (d'autant que, faute d'une définition précise de chacun de ces genres, les œuvres correspondantes figurent dans les deux catégories à la fois). Ces chiffres ne représentent que le contenu de FRANTEXT. Toutefois, ils révèlent des tendances que les administrateurs de la banque n'ont pas éprouvé le besoin de corriger.

C. Tendances

Il faut savoir que FRANTEXT considère comme “ texte ” une certaine quantité de caractères, de telle sorte qu'un titre tel que *Le Système des beaux-arts* d'Alain (1920) constitue deux entrées bibliographiques dans la banque. Compte tenu de cette donnée, j'observe que la correspondance est en baisse à l'époque contemporaine avec les noms de Bernanos, Alain-Fournier, Claudel, Gide et Valéry. Est-ce à dire que le genre (si genre il y a) tendrait à disparaître, en raison de l'évolution des pratiques de communication ?

La catégorie des “ mémoires ”, statistiquement bien traitée, regroupe le “ journal ” (Bloy, Renard, Du Bos, Green, Mauriac, Larbaud, Gide) ; les “ mémoires ” proprement dits (Foch, De Gaulle) ; les “ cahiers ” (Barrès) et des titres plus spécifiques (Joë Bousquet : *Traduit du silence*) relevant bien de cet ensemble.

Tout bien pesé, le trait le plus notable, concernant le vingtième siècle, est l'apparition massive de la poésie en prose. C'est l'équivalent du passage du récit en vers à la prose, au XIVe siècle, et cela regarde les œuvres de Saint-John Perse, René Char, Aragon, Breton, Tzara, Ponge, etc. On ne s'est pas contenté de toucher au vers, comme le clamait Mallarmé, on l'a bel et bien répudié. Il y a là plus qu'un éclatement de genre, le franchissement d'une frontière absolue. Bien entendu, il faudrait examiner dans le détail les transformations induites. N'étant pas étranger à la présence de plusieurs de ces noms et de ces poèmes en prose dans FRANTEXT, j'y reviendrai plus bas⁴.

Simultanément, le théâtre en vers disparaît, à quelques exceptions près, telles qu'une tragédie de Moréas (*Iphigénie*, 1904) ou les pièces d'Apollinaire (*Casanova*, *Couleur du temps*, *Les Mamelles de Tirésias*) et de Tristan Tzara. En vérité, il s'agit moins, chez ces poètes

⁴. L'unité de recherche que je dirigeais à l'INaLF aussi bien que le centre de recherche Hubert de Phalèse de l'université Paris III, qui a repris l'essentiel des activités antérieures, ont, à mon initiative, fourni à FRANTEXT les œuvres complètes numérisées d'Aragon, Breton, Crevel, Tzara, vérifiées par mes soins.

aventuriers, de maintenir la tradition que d'une exploration des possibilités du vers libre alternant avec la prose, au sein du dialogue théâtral.

Ces approximations premières demandent à être étayées par des données plus précises et plus nombreuses. C'est pourquoi je me tournerai vers la BDHL, qui utilise une classification par genres méthodique.

II. La combinatoire des genres ou Le système de la BDHL

A. Les 4 niveaux

Conçue en 1985 à l'université Paris III, la Banque de données d'histoire littéraire (BDHL) a voulu, dès l'origine, prendre en compte la notion de genre littéraire comme l'une des catégories sur quoi s'appuie l'histoire de notre littérature. Le classement adopté reflète en l'intégrant dans la diachronie, on le verra, l'influence des théories linguistiques dominantes ces années-là.

[Insérer ici la diapo n° 10 : BDHL, niveau 1]

D'une façon toute pragmatique, il s'agit d'abord de considérer l'ouvrage sous son aspect le plus matériel. La manière dont la page est remplie et justifiée répond au premier niveau : la prose est alignée à droite et à gauche, la poésie, qu'elle soit régulière ou non, ne l'est pas. Par mixte on entend tout recueil, toute œuvre comprenant à la fois des vers et de la prose, comme, par exemple, *Psyché* de La Fontaine. Par "autre", on entendra toute occupation différente de la page blanche, comme le calligramme ou la bande dessinée.

[Insérer ici la diapo n° 11 : BDHL, niveau 2]

De fait, à l'image de l'indexation de l'INaLF, et s'appuyant sur les résultats fournis par les machines, le niveau 2 correspond, très grossièrement, au système grammatical des personnes : le "tu" caractérise le théâtre ; le "il" la fiction, le "je" la poésie⁵ ou le discours intime.

[Insérer ici la diapo n° 12 : BDHL, niveau 3]

Le troisième niveau correspond davantage à la problématique nous réunissant ici. Il s'agit, sur ce point, de rendre compte des faits littéraires qui se sont produits au cours de onze siècles de littérature française, et, par conséquent, de trouver une terminologie capable de recouvrir les phénomènes les plus divers, quelle que soit l'étiquette qu'ils recevaient à l'époque de leur avènement. Ce niveau, très composite, intègre à la fois les critères formels et des éléments du contenu ou encore des dénominations historiquement déterminées.

Je passe sur le quatrième niveau, qui tient compte, quand elles existent, des indications portées sur l'ouvrage lui-même (collection, sous-titre, page de titre, mention publicitaire au dos de la couverture, etc.).

Niveau 1

Vers	Prose	Mixte
Autre	(Indéfini)	

Niveau 2

Théâtre	Poésie	Discours intime
Fiction	Idées	(Indéfini)

Niveau 3

⁵. Ces considérations se fondent sur la statistique fournie à l'origine par FRANTEXT qui, ne l'oublions pas, numérisait essentiellement des ouvrages du XIXe et du XXe siècles. Le "je" ainsi identifié proviendrait du lyrisme personnel de la poésie à l'époque traitée.

Autobiographie	Drame	Journal	Recueil
Bande dessinée	Éloquence	Lai	Religion
Biographie	Épopée	Lyrique	Roman
Chansons	Essai	Mémoires	Satire
Comédie	Fabliau	Mystère	Théâtre
Conte	Farce	Nouvelle	Tragédie
Correspondance	Fiction	Opéra	Voyage
Critique	Geste	Philosophie	(etc.)
Dictionnaire	Histoire	Poésie	
Didactique	(Indéfini)	Politique	

Niveau 4

Genre indiqué sur l'ouvrage :

[Ce tableau peut être supprimé si les diapo n° 10 à 12 sont bien insérées]

S'agissant d'une banque de données susceptible de fournir matière à des calculs statistiques et des observations d'ensemble, les concepteurs se sont gardés de créer des catégories pour des objets discrets, n'ayant qu'une seule occurrence ou, du moins, une faible fréquence. L'important est ici la combinaison des trois (ou quatre) niveaux, laissant place à des genres hypothétiques, que l'historien est en droit de constituer, même s'ils n'ont jamais été pensés par les écrivains ni les poéticiens.

B. Combinaisons ouvertes

De fait, le jeu des permutations recouvre la pratique littéraire traditionnelle. Ainsi une œuvre en vers, de fiction, peut être soit un lai, soit un roman en vers, tel que ceux auxquels s'est intéressé naguère Michel Décaudin⁶. Il en va de même pour le théâtre, recouvrant au cours des temps les catégories suivantes : tragédie, comédie, drame, farce, mystère, mais aussi la moralité, la tragi-comédie, le vaudeville, le mélodrame, etc.

Plus complexe, le genre du récit de voyage, que nous concevons essentiellement en prose, pourrait se réaliser dans toutes les catégories du deuxième niveau, aussi bien Idées que Fiction ou Poésie.

Un bon usage des différentes possibilités ouvertes par la permutation de ces catégories permettra de rendre compte de pratiques littéraires circonscrites dans le temps, comme le poème en prose, codé Prose/Poésie ; ou bien le roman par lettres, tant prisé au XVIIIe siècle, codé Prose/Fiction/Correspondance.

Imaginons une combinaison telle que celle-ci :

N1 = Prose ; N2 = Discours intime ; N3 = Roman.

Qui ne voit que je viens de nommer " l'autofiction " chère à Doubrovsky, dont Henri Godard vient de nos entretenir, et sur laquelle je reviendrai ci-dessous.

De la même façon, il est facile de concevoir un ensemble présentant les caractéristiques suivantes :

N1 = Prose ; N2 = Récit ; N3 = Poésie.

Ne serait-ce pas là le " récit poétique " théorisé par Jean-Yves Tadié ?

⁶. Voir : Michel Décaudin : " Sur le roman en vers au XXe siècle ", *Romanica wratislaviensia*, n° XXII, 1984, pp. 225-233.

C. Genres virtuels

En croisant ces différents niveaux avec le critère temporel, on constate, ce qui n'a rien de surprenant, que certains genres, nettement identifiés, ne sont plus pratiqués à une époque donnée. Allons plus loin. Dans une perspective strictement oulipienne, l'ensemble des permutations nous permet de prévoir des genres qui, à ce jour, n'ont jamais été envisagés, tel le récit de voyage ou bien le journal intime ou encore les mémoires en vers (alors que la correspondance versifiée est enregistrée). Sans parler de toutes les œuvres qui gagneraient à être mises en bandes dessinées !

La libre combinatoire de toutes ces catégories ouvre exactement 1 020 possibilités. De fait, pour les 2 774 œuvres actuellement enregistrées dans la banque, on constate que seulement 221 combinaisons génériques ont été réellement utilisées, ce qui laisse place à de nombreux agencements ! Voici un tableau présentant les vingt "genres" les plus représentés dans la banque, par ordre de fréquence décroissante :

[diapo n° 13 : Combinaisons présentes dans la BDHL]

On serait tenté d'analyser ce tableau qui, en somme, ne fait que reproduire dans sa classification, en le systématisant, l'usage courant, ou, plus exactement, la pratique des poéticiens. Faute de temps, je porterai mon attention sur les phénomènes perceptibles au dernier siècle.

III. Évolutions au XXe siècle

A. Persistances et mutations

Loin de me complaire à l'examen de données statistiques (d'autant moins pertinentes qu'elles concernent des "populations" peu nombreuses), il me faut bien regarder les chiffres, dans leur grande masse, afin de répondre à la question initiale : savoir d'où provient "l'éclatement" des genres littéraires au XXe siècle, et de quelle nature il est.

Tout d'abord, et pour fixer les idées, voici quelques graphiques montrant la part croissante que se taillent certains genres, au niveau 2, celui des grandes catégories discursives, au cours du temps :

Libellé	Ensemble
Discours intime	163
Fiction	1 125
Idées	515
Indéfini	50
Poésie	442
Théâtre	508

Fiction	627
Idées	136
Indéfini	20
Poésie	187
Théâtre	183

Libellé	XVIe
Discours intime	8
Fiction	11
Idées	31
Indéfini	4
Poésie	53
Théâtre	15

Libellé	XVIIe
Discours intime	7
Fiction	36
Idées	86
Indéfini	3
Poésie	26
Théâtre	106

Libellé	XVIIIe
Discours intime	22
Fiction	90
Idées	119
Indéfini	10
Poésie	24
Théâtre	88

Libellé	XIXe
Discours intime	34
Fiction	323
Idées	127
Indéfini	12
Poésie	122
Théâtre	105

Libellé	XXe
Discours intime	88

Tableau 3 : Proportion des genres de niveau 2 selon les siècles

On remarquera combien ces graphiques reflètent l'image collective, transmise par l'École en particulier, de l'évolution des genres dans notre littérature, le XVII^e siècle se caractérisant par le théâtre, le XVIII^e par les idées, etc. En ce sens, on peut dire que la BDHL offre une bonne représentation de la perception collective de l'histoire littéraire.

[Insérer ici la diapo n° 14 : Évolution de niveau 2 du XIX^e au XX^e s.]

Mais il convient d'entrer un peu dans le détail. Sur 221 combinaisons génériques utilisées du XVI^e au XX^e siècle, plus de la moitié servent à caractériser des œuvres de ce siècle finissant. En voici une rapide illustration :

Siècles	Combinaisons réalisées	Nombre d'œuvres	Moyenne
XVI ^e	43	122	2,8
XVII ^e	63	260	4,1
XVIII ^e	75	345	4,6
XIX ^e	108	716	6,6
XX ^e	113	1 231	10,9
Total	221	2 774	12,6

Si, maintenant, on regarde l'évolution des combinaisons les plus productives au cours des temps, celles qui servent à qualifier le maximum d'œuvres, comme l'indique le tableau suivant :

Genre 1	Genre 2	Genre 3	XVI ^e	XVII ^e	XVIII ^e	XIX ^e	XX ^e
Prose	Fiction	Roman	5,7 %	8,5 %	16,5 %	35,8 %	41,9 %
Vers	Poésie	Poésie	17,2 %	2,7 %	1,7 %	7,5 %	6,9 %
Prose	Idées	Essai	1,6 %	5,0 %	5,8 %	4,6 %	4,8 %
Prose	Théâtre	Comédie	1,6 %	5,8 %	9,0 %	3,6 %	2,8 %
Prose	Théâtre	Drame	0,0 %	0,0 %	2,9 %	3,9 %	5,0 %
Vers	Poésie	Lyrique	16,4 %	1,5 %	0,9 %	4,3 %	0,8 %
Vers	Théâtre	Tragédie	5,7 %	16,9 %	4,3 %	0,4 %	0,1 %
Prose	Idées	Critique	2,5 %	4,2 %	3,8 %	3,1 %	1,3 %
Prose	Idées	Philosophie	4,9 %	3,1 %	7,8 %	1,5 %	0,7 %
Prose	Fiction	Nouvelles	2,5 %	0,4 %	1,2 %	3,4 %	2,3 %
Prose	Théâtre	Théâtre	0,0 %	0,0 %	0,6 %	1,3 %	3,6 %
Vers	Théâtre	Comédie	1,6 %	10,8 %	4,6 %	1,1 %	0,1 %
Prose	Fiction	Contes	0,8 %	0,8 %	3,5 %	2,5 %	1,5 %
Prose	Discours intime	Autobiographie	0,8 %	0,0 %	2,3 %	0,7 %	2,6 %
Prose	Idées	Histoire	3,3 %	1,9 %	2,9 %	2,4 %	0,5 %
Mixte	Poésie	Poésie	0,0 %	0,8 %	0,0 %	0,1 %	2,6 %
Prose	Discours intime	Journal	0,8 %	0,0 %	0,0 %	1,0 %	1,7 %
Prose	Idées	Politique	1,6 %	0,0 %	2,3 %	1,5 %	0,3 %
Prose	Poésie	Poésie	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,7 %	1,3 %
Prose	Discours intime	Correspondance	0,8 %	1,2 %	1,4 %	0,8 %	0,3 %

Tableau 4 : Évolution des 20 combinaisons génériques les plus productives

on constate qu'au XX^e siècle, l'usage de l'étiquette générique roman (Prose/Fiction/Roman) va croissant, non seulement en valeur absolue, mais aussi en valeur relative, ainsi que l'essai

(Prose/Idées), le drame (Prose/Théâtre) et le théâtre indifférencié (Prose/Théâtre/Théâtre). Si la poésie versifiée et le drame se maintiennent par rapport à la moyenne des siècles, on note surtout la croissance du poème en prose sous deux variables (Prose/Poésie/Poésie ; Mixte/Poésie/Poésie), du journal intime (Prose/Discours intime/) et de l'autobiographie (Prose/Discours intime), comme on l'a vu ci-dessus à propos des textes enregistrés dans FRANTEXT. De là vient peut-être le sentiment d'un éclatement des genres, au sens d'épanouissement, voire de saturation.

Une nouvelle combinatoire

Cependant, l'éclatement, je l'ai dit, c'est aussi l'émergence, le bourgeonnement, la floraison de combinaisons inédites. Voici un tableau présentant celles qui se font jour au XXe siècle :

Nom	Titre	Date	Genre 1	Genre 2	Genre 3	Genre indiqué
Forton	Les Pieds Nickelés	1908	Autre	Fiction	Bande dessinée	
Roussel	Comment j'ai écrit certains de mes livres	1935	Mixte	Discours intime	Critique	
Jaccottet	La Semaison	1984	Mixte	Discours intime	Poésie	Carnets 1954-1979
Montherlant	Première Olympique	1924	Mixte	Idées	Roman	
Gide	Les Nouvelles Nourritures	1935	Mixte	Discours intime	Lyrique	Poésie
Prévert	Choses et autres	1972	Mixte	Indéfini	Poésie	
Jacob	La Défense de Tartufe	1919	Mixte	Poésie	Autobiographie	
Tzara	Grains et issues	1935	Mixte	Poésie	Essai	
Pichette	Apoèmes	1948	Mixte	Poésie	Lyrique	
Reverdy	La Lucarne ovale	1916	Mixte	Poésie	Poésie	Poèmes
Desnos	La Liberté ou l'amour !	1927	Mixte	Poésie	Roman	
Péguy	Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc	1910	Mixte	Théâtre	Drame	Mystère
Leiris	La Règle du jeu	1948	Prose	Discours intime	Autobiographie	
Breton	Nadja	1928	Prose	Discours intime	Récit	
Toulet	Comme une fantaisie	1918	Prose	Fiction	Nouvelles	Roman
Psichari	Le Voyage du centurion	1916	Prose	Fiction	Religion	Roman
Quignard	Le Lecteur	1976	Prose	Idées	Roman	Récit
Leiris	À cor et à cri	1988	Prose	Indéfini	Recueil	

Péret	Mort aux vaches et au champ d'honneur	1953	Prose	Poésie	Contes	
Maeterlinck	Ariane et Barbe-bleue ou la délivrance inutile	1901	Prose	Théâtre	Contes	Conte en 3 actes
Cayrol	Poésie-Journal	1969	Vers	Discours intime	Journal	
Audiberti	Race des hommes	1937	Vers	Poésie	Poésie	

Tableau 5: Combinaisons nouvelles au XXe siècle.

On aimerait avoir le loisir de discuter ou d'expliquer ces désignations. Elles témoignent et de l'ambiguïté d'une détermination générique (dans la mesure où celle-ci porte à la fois sur le fond et la forme) et de l'étonnement ou de la difficulté ressentie par les manœuvres de la BDHL devant des objets désorientants. Soit l'étrange association de " théâtre " et " conte " qualifiant la pièce de Maurice Maeterlinck, *Ariane et Barbe-Bleue*. Elle est doublement justifiée, par la référence explicite au conte populaire d'une part, par l'inscription que porte l'auteur en page de titre, d'autre part. Il en va de même pour *La Défense de Tartufe* de Max Jacob, dont le titre original se prolonge ainsi : " extases, remords, visions, prières, poèmes et méditations d'un juif converti ". À la limite, on pourrait postuler que toute la poésie du XXe siècle, celle, du moins, qui compte à nos yeux, est un hapax générique, je veux dire une combinaison de niveaux de genre inédite.

En vérité, l'embarras des scoliastes ne fait que traduire la complexité des œuvres nouvelles. Pour *Nadja* d'André Breton, que d'aucuns n'hésitent pas à considérer comme un roman, en dépit des mises en garde de l'auteur, on serait tenté de qualifier cet ouvrage de " récit surréaliste ", si l'on pouvait introduire une dénomination adaptée à chaque cas particulier. Considérant la juxtaposition de la prose et des photographies, partie intégrante de la narration, on devrait indiquer au niveau 1 : Autre ; au niveau 2 : Idées ; au niveau 3 : Autobiographie ou bien Journal intime. Ayant reparcouru, pas à pas, le chemin qui mène de la rue Fontaine à la rue de Chéroy puis à l'île de la Barthelasse sous Avignon, je suis, avec un certain nombre de critiques, de ceux qui pensent que Breton s'est tenu au plus près de la réalité vécue. Mais tout récit n'exige-t-il pas un minimum d'arrangement, de mise en forme narrative, comme en témoigne la révision de 1962, n'y a-t-il pas ici une énigme telle qu'on peut, à bon droit, se dire en présence d'une fiction⁷ ?

Même difficulté avec les *Grains et issues* de Tristan Tzara, ici codés : Mixte/Poésie/Essai, où l'on pourrait tout aussi justement inverser les deux dernières catégories, ce qui donnerait : Idées/Poésie. S'agissant de rendre compte du " rêve expérimental ", concept avancé et défendu par le poète dans ce recueil où il développe un long récit de rêve en y greffant des remarques théoriques et des notes poético-critiques, on ne peut que tenter de classer

⁷. *Nadja* illustre très précisément le récit à la première personne comme genre mixte, tel que l'analyse Käte Hamburger dans sa *Logique des genres littéraires*, trad. française, Seuil, 1986, p. 274 sq. ; ce qui n'autorise pas à en conclure que c'est " un énoncé de réalité feint ". Son préfacier, Gérard Genette, en est, me semble-t-il, suffisamment convaincu pour laisser la porte à demi ouverte (ou fermée) : " et si nous ne disposions d'aucun fondement rationnel pour accorder, disons, au *De natura rerum*, aux *Essais*, aux *Confessions*, au *Neveu de Rameau*, à *La Vie de Rancé*, à *La Sorcière*, à *L'Amour fou*, leur statut d'œuvres littéraires ? " (*ibid.*, p. 15). Il va de soi que *L'Amour fou* et *Nadja* ont le même statut.

l'ouvrage, sans être jamais sûr d'y parvenir de façon satisfaisante. L'important est, me semble-t-il, que la taxinomie ne réduise pas l'originalité du texte.

Il faut croire que les réalisateurs de la BDHL y sont parvenus, puisque de tels exemples sont ressortis automatiquement, je veux dire sans intervention de ma part.

Genre indiqué

Au vrai, le problème pourrait être résolu avec les mentions génériques indiquées sur l'ouvrage lui-même, soit à la page de titre, ou encore par la collection, ou bien sur la quatrième page de couverture. La moitié seulement des œuvres du XXe siècle recensées dans la BDHL déploient une telle annonce. Voici, à titre indicatif, dans l'ordre alphabétique, les dénominations rencontrées :

Album de croquis villageois ; Anthologie ; Anti-pièce ; Autobiographie ; Aventure ; Aventures ; Aventures extraordinaires ; Biographie ; Biographie passionnée ; Carnets ; Carnets de route ; Chantefables ; Chronique ; Comédie ; Comédie-ballet ; Comédie avec des chansonnettes ; Comédie en X actes ; Comédie parodique ; Conte ; Conte en trois actes ; Contes ; Contes africains ; Contes et nouvelles ; Contes et récits ; Correspondance ; Critique et interprétation ; Cycle romanesque ; Dialogue philosophique ; Dictionnaire ; Diptyque romanesque ; Discours ; Drame ; Drame comique ; Drame en X actes ; Drame en prose ; Drame en X tableaux ; Drame héroï-comique en X actes ; Essai ; Essai sur l'absurde ; Essais ; Farce ; Farce en X actes ; Farce paysanne ; Farce pour marionnettes ; Farce tragique ; Fiction ; Histoire ; Histoire d'un amour ; Histoires ; Historiette ; Journal ; Journal de voyage ; Journal intime ; Mémoires ; Mystère en X tableaux ; Notes ; Notes et réflexions ; Nouveaux poèmes ; Nouvelle ; Nouvelles ; Nouvelles villageoises ; Œuvre poétique ; Œuvres poétiques complètes ; Pamphlet ; Parapsychocomédie ; Philosophie ; Pièce ; Pièce en X actes (scènes, tableaux) ; Poème ; Poème dramatique ; Poème javanais ; Poèmes ; Poésie ; Poésies ; Portrait de ville ; Premiers écrits ; Recueil de contes ; Récit ; Récit autobiographique ; Recueil ; Recueil d'articles (lettres, nouvelles, pièces de théâtre, poèmes, textes, essais, poétique) ; Roman ; Roman en X parties ; Roman et vérité ; Roman historique ; Roman policier ; Roman psychologique ; Souvenirs ; Souvenirs d'enfance ; Spectacle en X parties ; Texte autobiographique ; Théâtre ; Tragédie ; Tragédie bouffe ; Tragédie en X actes ; Traité ; Trilogie romanesque ; Trois dialogues philosophiques ; Vaudeville ; Vaudeville attristant ; Vaudeville en X actes.

Tableau 6 : mentions génériques au XXe siècle

Indications formelles pour la plupart, elles précisent le contenu de l'ouvrage, sa longueur (ou, pour le spectacle, sa durée), mais aussi sa profondeur, et enfin le ton de l'ensemble. Comme les titres⁸, elles attirent et informent le lecteur potentiel, en lui permettant de classer l'ouvrage dans une série déjà identifiée, ou, au contraire, en soulignant son originalité.

Et chacun de faire assaut de singularité : “ comédie parodique ” dit Apollinaire de son *Casanova*, après avoir qualifié *Les Mamelles de Tirésias* de “ drame surréaliste en deux actes et un prologue ” ; “ anti-pièce ” écrit Eugène Ionesco pour *La Cantatrice chauve*, qui va le conduire à développer toute une dramaturgie. Dans la même veine, Audiberti qualifie *L'Effet Glapion* de “ parapsychocomédie ”.

Dans d'autres cas, il s'agit de marquer le caractère oxymorique de l'œuvre : *La Leçon* d'Ionesco est un “ drame comique ” ; *Les Chaises* fabriquées par le même monsieur une “ farce tragique ” ; *Pantagleize* de Michel de Ghelderode, un “ vaudeville attristant ” ; ses *Fastes d'enfer* une “ tragédie bouffe ”. Avec ces exemples, on conçoit que leurs auteurs aient pu, un moment, être classés dans la catégorie du “ Nouveau théâtre ”. Mais ceci nous

⁸. Pour une tude plus précise d'un cas spécifique, voir mon article “ Lieux-dits : les titres surréalistes ”, *Mélusine* n° IV, 1984, pp. 77-99.

conduirait à traiter d'un tout autre sujet qui préoccupe l'histoire littéraire, celui des mouvements ou groupes littéraires.

Revenant à la combinatoire des genres et à leur dénomination au XXe siècle, deux groupes dominant : le théâtre, de moins en moins défini, devient "pièce" dans la terminologie des auteurs, et l'étiquette "roman" recouvre de plus en plus d'objets indéfinis.

B. La "pièce" de théâtre

La BDHL enregistre 175 titres d'œuvres théâtrales au XXe siècle. Au premier niveau, la combinaison générique la plus fréquente, et la plus évidente, si je puis dire, est Prose/Théâtre. Toutefois on compte encore quelques œuvres en vers, comme *Chantecler* (comédie) et *L'Aiglon* (drame) de Rostand, *l'Iphigénie* (tragédie) de Moréas ou *Miguel de Manara* (mystère) de Milosz. L'étiquette Mixte s'applique particulièrement à Pichette, pour *Les Épiphanies* et *Nucléa*, qui sont, effectivement, des poèmes dramatiques, tout comme le *Mystère de la charité de Jeanne d'Arc*, de Péguy.

Au troisième niveau, on compte, entre autres, 63 drames, 33 comédies, 18 tragédies (le genre n'a pas sombré !), et 7 farces. Cependant, le trait le plus remarquable est, au niveau 4, l'indication "pièce" (ou "pièce en X actes, scènes, tableaux, etc.") portée, avec l'aval de leurs auteurs, sur 35 œuvres publiées⁹. Ce concept indéterminé s'applique également à ce que nous considérons comme tragédie, drame, ou comédie et, plus généralement, à ce qu'on n'a pu définir plus précisément, au troisième niveau, que comme théâtre. C'est là, me semble-t-il, la marque d'un "éclatement" des genres, dans le sens où les frontières génériques, pourtant fort vivaces dans le domaine théâtral, ont été franchies, où, comme le voulait le Théâtre Alfred-Jarry animé par Artaud et Vitrac, on passe sans transition du rire aux larmes.

C. Le "roman" totalitaire

Peut-être est-ce dû au manque de recul historique, à la difficulté que nous avons à ne retenir que l'essentiel d'une production qui nous est proche, toujours est-il que, toutes proportions gardées, le nombre de romans croit considérablement au XXe siècle sous le regard de l'histoire littéraire. C'est sans doute l'indice d'un épanouissement du genre, d'une extension triomphante, mais aussi d'une transformation, comme le montre la variation des niveaux de genre précédant cette détermination.

À s'en tenir aux seuls ouvrages dont le genre est indiqué, on voit combien le roman repousse les limites traditionnelles.

Ce sont, au premier chef, les nouvelles catégories apparues au cours du siècle, du roman psychologique au roman historique, policier, etc.

Puis c'est Jarry, qualifiant chacune de ses œuvres en prose, donnant, en quelque sorte, des instructions de lecture : *Le Surmâle, roman moderne* (1901) ; *Messaline, roman de l'ancienne Rome* (1901) ; *Gestes et opinions du Docteur Faustroll, pataphysicien roman néo-scientifique* (1911). Dans la même perspective, la seule marque du pluriel, chez Georges Perec, ouvre de vastes perspectives à la lecture de *La Vie mode d'emploi, romans* (1978), où se trouvent, si l'on veut, plusieurs récits constituant autant de puzzles d'une œuvre expérimentale.

Tandis que le roman est majoritairement codé Prose/Fiction/Roman, on relève quelques exceptions, indices d'une perturbation du genre. Ainsi, au premier niveau, le roman poétique qu'est *Le Voleur de Talan* (1917) de Pierre Reverdy, avec son usage si particulier de l'espace blanc, et son caractère discrètement autobiographique.

Ce même trait autobiographique, nettement exprimé, s'ajoutant à l'absence d'intrigue, est ce qui perturbe nos classificateurs. Que faire de tous ces ouvrages portant l'étiquette "roman", dont on voit bien qu'ils sont le récit d'une vie, celle de l'auteur lui-même ? Du roman, ils ne

⁹. Par principe, la BDHL n'enregistre que les monographies, à la date de leur première publication, telle qu'elle est indiquée par le dépôt légal.

gardent que l'expansion temporelle. Ainsi en est-il de *Marie-Claire* de Marguerite Audoux (1910) à *Climbié* de Bernard Dadié (1956) ou *La Deltheillerie* de Joseph Delteil (1968) ou bien *Mon corps et moi* de René Crevel (1925), qui tient du journal intime, de l'introspection quotidienne, du "pamphlet contre soi-même", de l'épure d'une vie qui se réalisera exactement comme elle est écrite plus que de l'affabulation romanesque, et ne prend aucune distance à l'égard du personnage central, narrateur de lui-même. Avec cet exemple, nous rejoignons la problématique signalée à propos de *Nadja*, à cette différence près que Crevel a lui-même porté la mention "roman" sur son livre.

Conclusion

Pour rapide et partiel qu'il soit, ce survol des genres littéraires au XXe siècle aura, je l'espère, aidé à mieux cerner l'éclatement postulé par ce colloque. Les instruments auxquels j'ai fait référence, construits par des hommes, n'ont rien d'infaillible. Comme d'habitude, ils posent certainement autant de problèmes qu'ils en résolvent.

Ils permettent néanmoins de confirmer le sentiment que nous avons d'une explosion des genres au cours du siècle, d'une manière interne par le grand nombre de combinaisons génériques opérées ; d'une façon externe par la multiplicité des termes à valeur typologique employés par les auteurs eux-mêmes pour caractériser leurs ouvrages.

À travers notre représentation de l'histoire littéraire (dont je n'ai pas assez dit qu'elle s'appuyait sur une synthèse des propositions contenues dans les manuels scolaires et divers ouvrages d'usage courant), on constate la mutation profonde de la poésie, qui n'est plus dans l'usage d'une structure régulière mais, pour parler comme Henri Meschonnic, dans une forme-sens, chaque fois redéfinie. De même, les deux catégories théâtrales initiales s'estompent au profit du drame d'abord, de la "pièce" ensuite, comprise comme une œuvre suscitant toutes les émotions durant la durée du spectacle, refusant toute recette, innovant constamment, non pas contre les règles mais à côté, s'ouvrant aux autres genres, poésie, fiction, idées, discours intime. De la même façon, le roman, devenu le genre majeur et dominant, oublie qu'il n'est qu'une forme dégradée de l'épopée (selon Lukacs) pour accueillir tous les autres genres, dont il fait son miel, intégrant, en particulier, au niveau supérieur, la classe du récit intime, qui vient, en quelque sorte, ancrer la fiction dans une réalité sans rivages.

De telles conclusions seraient pour contredire M. Aa l'antiphilosophes, qui ne concevait que deux genres antagonistes. Pourtant, à bien y réfléchir, je me demande s'il n'avait pas raison en se plaçant au point de vue du créateur. Mais c'est là un autre aspect du débat, qu'il nous faudra reprendre.

Henri BÉHAR

ANNEXE

cette annexe peut être supprimée si l'on manque de place

Les 220 combinaisons effectivement présentes dans la BDHL, par ordre de fréquence décroissante :

Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3
Prose	Fiction	Roman
Vers	Poésie	Poésie
Prose	Idées	Essai
Prose	Théâtre	Comédie
Prose	Théâtre	Drame
Vers	Poésie	Lyrique
Vers	Théâtre	Tragédie
Prose	Idées	Critique
Prose	Idées	Philosophie
Prose	Fiction	Nouvelles
Prose	Théâtre	Théâtre
Vers	Théâtre	Comédie
Prose	Fiction	Contes
Prose	Discours intime	Autobiographie
Prose	Idées	Histoire
Mixte	Poésie	Poésie
Prose	Discours intime	Journal
Prose	Idées	Politique
Prose	Poésie	Poésie
Prose	Discours intime	Correspondance
Prose	Théâtre	Tragédie
Prose	Fiction	Fiction
Prose	Idées	Didactique
Prose	Idées	Religion
Vers	Fiction	Roman
Mixte	Poésie	Recueil
Autre	Fiction	Bande dessinée
Prose	Discours intime	Roman
Vers	Poésie	Recueil
Vers	Poésie	Religion
Prose	Discours intime	Voyage
Prose	Indéfini	Roman
Prose	Idées	Dictionnaire
Vers	Poésie	Chansons
Prose	Idées	Éloquence
Prose	Idées	Correspondance
Prose	Idées	Voyage
Prose	Théâtre	Farce

Vers	Théâtre	Drame
Prose	Fiction	Histoire
Vers	Poésie	Geste, épopée
Mixte	Fiction	Roman
Vers	Fiction	Geste, épopée
Prose	Indéfini	Histoire
Prose	Idées	Roman
Prose	Théâtre	Satire
Vers	Idées	Philosophie
Prose	Discours intime	Essai
Prose	Idées	Autobiographie
Mixte	Théâtre	Comédie
Prose	Idées	Satire
Prose	Poésie	Recueil
Prose	Fiction	Autobiographie
Vers	Poésie	Satire
Vers	Théâtre	Opéra
Prose	Fiction	Voyage
Prose	Idées	Indéfini
Prose	Fiction	Satire
Vers	Théâtre	Théâtre
Mixte	Poésie	Lyrique
Vers	Théâtre	Farce
Vers	Théâtre	Mystère
Prose	Fiction	Correspondance
Vers	Poésie	Didactique
Vers	Théâtre	Satire
Prose	Idées	Recueil
Prose	Indéfini	Indéfini
Vers	Poésie	Philosophie
Vers	Idées	Didactique
Mixte	Théâtre	Théâtre
Prose	Idées	Journal
Prose	Idées	Poésie
Prose	Discours intime	Recueil
Autre	Théâtre	Comédie
Prose	Fiction	Indéfini
Prose	Discours intime	Histoire
Vers	Fiction	Contes
Vers	Idées	Religion
Mixte	Idées	Critique

Prose	Fiction	Recueil
Autre	Fiction	Roman
Prose	Fiction	Poésie
Prose	Poésie	Lyrique
Prose	Fiction	Journal
Prose	Théâtre	Recueil
Prose	Théâtre	Indéfini
Prose	Fiction	Farce
Vers	Fiction	Poésie
Prose	Discours intime	Philosophie
Mixte	Fiction	Contes
Vers	Idées	Satire
Vers	Poésie	Contes
Mixte	Indéfini	Recueil
Prose	Fiction	Drame
Mixte	Idées	Essai
Prose	Théâtre	Histoire
Prose	Idées	Fiction
Prose	Fiction	Philosophie
Prose	Fiction	Comédie
Prose	Idées	Nouvelles
Prose	Indéfini	Journal
Prose	Indéfini	Religion
Prose	Discours intime	Éloquence
Prose	Idées	Contes
Prose	Fiction	Didactique
Autre	Idées	Journal
Mixte	Idées	Recueil
Vers	Théâtre	Histoire
Prose	Discours intime	Lyrique
Vers	Poésie	Roman
Indéfini	Idées	Religion
Vers	Idées	Critique
Vers	Idées	Politique
Vers	Discours intime	Poésie
Vers	Poésie	Autobiographie
Vers	Idées	Recueil
Mixte	Poésie	Didactique
Vers	Poésie	Histoire
Vers	Poésie	Critique
Vers	Théâtre	Poésie
Vers	Idées	Histoire
Prose	Indéfini	Dictionnaire
Prose	Indéfini	Recueil

Autre	Idées	Roman
Autre	Idées	Essai
Mixte	Indéfini	Poésie
Vers	Discours intime	Journal
Mixte	Poésie	Théâtre
Autre	Indéfini	Bande dessinée
Mixte	Discours intime	Recueil
Vers	Poésie	Théâtre
Prose	Poésie	Contes
Mixte	Poésie	Philosophie
Mixte	Discours intime	Autobiographie
Prose	Poésie	Voyage
Mixte	Idées	Indéfini
Vers	Poésie	Fiction
Mixte	Discours intime	Critique
Mixte	Indéfini	Lyrique
Mixte	Poésie	Essai
Vers	Idées	Essai
Prose	Indéfini	Autobiographie
Prose	Discours intime	Fiction
Mixte	Poésie	Roman
Autre	Poésie	Roman
Indéfini	Indéfini	Philosophie
Prose	Poésie	Nouvelles
Mixte	Poésie	Autobiographie
Mixte	Indéfini	Roman
Vers	Fiction	Nouvelles
Prose	Poésie	Philosophie
Prose	Fiction	Religion
Mixte	Théâtre	Drame
Autre	Idées	Bande dessinée
Prose	Théâtre	Contes
Prose	Poésie	Drame
Prose	Fiction	Lyrique
Autre	Discours intime	Autobiographie
Vers	Théâtre	Chansons
Prose	Indéfini	Drame
Prose	Idées	Chansons
Mixte	Idées	Histoire
Prose	Discours intime	Contes
Indéfini	Idées	Politique

Prose	Poésie	Geste, épopée
Autre	Idées	Didactique
Prose	Discours intime	Critique
Prose	Indéfini	Nouvelles
Prose	Indéfini	Farce
Mixte	Poésie	Indéfini
Vers	Idées	Chansons
Autre	Idées	Histoire
Prose	Discours intime	Nouvelles
Mixte	Théâtre	Recueil
Mixte	Théâtre	Tragédie
Mixte	Théâtre	Mystère
Vers	Poésie	Drame
Autre	Idées	Politique
Vers	Théâtre	Critique
Vers	Théâtre	Philosophie
Vers	Théâtre	Politique
Prose	Indéfini	Geste, épopée
Prose	Théâtre	Roman
Prose	Indéfini	Éloquence
Vers	Fiction	Didactique
Vers	Poésie	Politique
Indéfini	Idées	Journal
Prose	Fiction	Chansons
Prose	Poésie	Chansons
Mixte	Théâtre	Opéra
Prose	Idées	Drame
Autre	Indéfini	Chansons
Prose	Discours intime	Indéfini
Autre	Idées	Dictionnaire
Prose	Fiction	Essai
Autre	Indéfini	Indéfini
Mixte	Idées	Éloquence
Mixte	Indéfini	Contes
Autre	Idées	Voyage
Vers	Idées	Poésie
Vers	Idées	Correspondance
Mixte	Idées	Satire
Indéfini	Théâtre	Tragédie
Prose	Idées	Comédie
Vers	Poésie	Éloquence
Prose	Indéfini	Voyage
Prose	Discours intime	Poésie
Prose	Théâtre	Religion

Vers	Idées	Autobiographie
Vers	Discours intime	Didactique
Mixte	Poésie	Histoire
Mixte	Idées	Didactique
Mixte	Poésie	Politique
Vers	Théâtre	Fabliau
Prose	Fiction	Politique
Vers	Fiction	Fiction
Vers	Discours intime	Lyrique
Mixte	Théâtre	Religion
Vers	Fiction	Lai
Vers	Fiction	Satire
Mixte	Discours intime	Drame

